

TOPONYMES DES VALLÉES DE BISTRA ET DE SEBEŞ ISSUS DES APPELLATIFS QUI DECRIVENT DES PLAINES OU DES PLATEAUX

Diana BOC-SÎNMĂRGIȚAN

Université des Sciences Agricoles
et Médecine Vétérinaire du Banat, Timișoara

Abstract

Starting from the theoretical premises regarding the relation between proper and common names, this article attempts an analysis of toponyms formed from appellatives that describe plains and plateaus. The various forms of relief of the Bistra and Sebeș valleys (the Caraș-Severin District) are illustrated by the large number and the diversity of popular geographical terms used in toponymy as main source for the names of places. By analyzing the appellatives which create the toponyms under scrutiny, it will be seen that they are mentioned in the literature. The most frequent appellatives are: *poiană*, *padină*, *șes* and *plai*. They depict the landscape of the villages that have been analysed.

Key words: *appellative, toponymy, proper names, relief, etymology*

Résumé

Partant des prémisses théoriques concernant le rapport entre le nom propre et le nom commun, le but de cet article est de faire une analyse des toponymes issus d'appellatifs désignant des plateaux ou des plaines. La variété du relief des vallées de Bistra et de Sebeș (le département de Caraș-Severin, Roumanie) est reflétée dans la diversité et l'immense richesse des termes géographiques populaires d'où la toponymie a choisi, avec générosité, le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux. Analysant les appellatifs qui composent les toponymes envisagés, nous sommes arrivés à la conclusion qu'ils sont attestés par les ouvrages de spécialité. La supériorité numérique revient aux appellatifs: *poiană*, *padină*, *șes* et *plai* qui composent le paysage des localités qui ont suscité notre intérêt.

Mots-clés: *appellatif, toponymie, noms propres, relief, étymologie*

Les rivières de Bistra et de Sebeș, comme affluents du Timiș, traversent le relief accidenté des belles vallées qui portent leurs noms. Le passage progressif des plaines vers les hautes pics des massifs Țarcu, Poiana

Ruscă et Muntele Mic fait de la région enquêtée (les vallées de Bistra et de Sebeș) une unité géographique très connue. La variété du relief est reflétée dans la diversité et l'immense richesse des termes géographiques populaires d'où la toponymie choisit le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux.

Dans une tradition qui remonte à Saussure, le nom propre et, particulièrement, le nom de lieu, manque de signification en soi. Il n'est pas considéré comme un «vrai» signe linguistique, parce qu'il n'aurait pas de «sens». Pour Saussure, le nom propre est «isolé» et «inanalysable» et, évidemment, un signe «sans signifié» ne peut être qu'un objet extérieur au système de la langue. Les noms propres, spécialement les noms de lieux ne permettent aucune analyse et, par conséquent, aucune interprétation de leurs éléments¹. Cette conception a laissé de nombreuses traces dans la recherche jusqu'à nos jours et l'onomastique a souvent été considérée comme un domaine marginal de la recherche linguistique.

Wilmet, en 1991, considère que l'originalité du nom propre est donnée par son *a-sémantisme* au niveau de la langue et que la sémantisation du nom propre ne serait donc pas un fait de langue, mais un fait *extralinguistique*, à la différence du contenu sémantique d'un nom commun, où le rapport entre signifiant et signifié est établi de manière stable au niveau de la langue.

Une autre tentative de saisir la spécificité du nom propre parmi les signes linguistiques a été proposée au cours des années 1990 dans la linguistique cognitive. Cette approche complète le débat traditionnel sur le contenu sémantique du nom propre, mais elle ne permet pas de décrire toutes les particularités linguistiques du nom propre du point de vue de sa nature comme signe linguistique. Si, en règle générale, le signe linguistique est arbitraire (vérité sans doute exacte en synchronie), la principale caractéristique du nom propre c'est le fait qu'au moment de son attribution, dans l'acte de nomination, il est un signe linguistique motivé.

Le *Bon usage* de Grevisse, en faisant la distinction entre nom propre et nom commun, fait appel au critère sémantique: «le nom *commun* est

¹ Cf. Saussure, 1971, p. 237.

pourvu d'une signification, d'une définition, et il est utilisé en fonction de cette signification» et «le nom *propre* n'a pas de signification véritable, de définition; il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas un trait sémantique, mais par une convention qui lui est particulière»².

En toponymie la sémantique joue un rôle très important au moins au moment de la création des noms de lieux, celui-ci étant le critère fondamental pour la dénomination des réalités géographiques. Certainement, les opinions des spécialistes en toponymie sont différentes, allant de la négation totale du sens des noms propres, considérés des «étiquettes mentales», jusqu'à l'attribution d'un sens infini, en parlant du passage du nom propre dans la catégorie du nom commun. Iorgu Iordan, dans son ouvrage – *Toponimia românească*, avoue qu'une classification sémantique surpasserait, incontestablement, toutes les autres classifications³, en attirant, toutefois, l'attention sur l'importance de ce critère: ce qui constitue chez l'homme le trait extérieur prédominant, destiné à attirer l'attention de ses semblables et à les définir en quelque sorte dans leurs yeux, c'est, dans le domaine d'intérêt, la nature physique du lieu⁴.

Représentant une partie intégrante de la toponymie roumaine, les toponymes de la région des vallées de Bistra et de Sebeș ont été enregistrés par des enquêtes directes et successives dans les localités situées dans ce périmètre. On a utilisé, également, les travaux de toponymie (dictionnaires, monographies, articles, études), des recueils de documents, des études historiques, mémoires, guides, plans, etc.

Étant donné l'abondance du corpus, on va continuer par la liste des noms propres de lieux concernant les plaines et les plateaux, en attirant l'attention que les appellatifs sont entrés en toponymie soit directement, soit par l'intermédiaire du système anthroponymique.

Les plateau et les plains de la région enquêtée sont nommés par les appellatifs roumains: *arie, câmpie, masă, padină, poiană, plai, obrejă, pod, preluca, pustă, scămniș, șes* et *vatră*:

² Grevisse, 1986, p. 751

³ Iordan, 1963, p. 18.

⁴ Idem, *ibidem*, p. 18.

Aria (fr. *aire*) «sommets de colline couverts de pâturage, terre arable» (Zăv), **Aria Mare** «plaine couverte de pâturage» (Vos), **Aria Mică** «plaine couverte de pâturage» (Vos), **Arie** «terre arable» (Măg), cf. l'appellatif *arie*⁵ (< du latin *area*) «lieu spécialement aménagé où on ramasse et on bat les céréales», (DEX), «tout espace plan».

Câmpia Mare «plateau d'une colline» (Car), **Câmpia Mică** «plateau d'une colline» (Car), **Câmpia Valea Boului** «plaine couverte de pâturage» (Car). L'appellatif *câmpie* (< *câmp* + suffixe *-ie*) «vaste étendue située à une basse altitude, plaine, campagne» (DEX); «vaste campagne, plaine» (DA) est peu répandu dans la toponymie des régions montagneuses et collinaires (voir aussi DTB, II: 75; DTRO, II: 137-138; 67; TTRT (Sălaj): 59; DTRM, II; Iordan, *Top. rom.*: 22).

Masa Neamțului «plateau d'une colline couverte de pâturage, terre labourée», «forêt de feuillus et de résineux» (Dlc, Var). cf. l'appellatif *masă*⁶ «plateau», «endroit plat, plaine» (DLR); «plateau, endroit plat» (TTRT, Sălaj: 191).

Obrejiile «plaine labourée» (Bor), **Sub Obrejă** «endroit plat au-dessous d'une petite colline, situé entre les localités de Vama Marga et de Voislova» (M), **Sub Obreje** «plaine couverte de pâturage et des arbres fruitiers» (Vos). Cf. *obrejă*, «endroit situé au bord d'une rivière, plaine» (DEX), «pente» (TTRT, Valea Hășdății: 82); «terrain uni, plateau situé au bord d'une eau ou au-dessus d'une colline, dont le sol est généralement sableux, sans végétation; pente au bord d'une rivière» (Frățilă, STD: 149, voir aussi DTB, VII: 20-21; Ioniță, *Glosar*: 29-30; Ioniță, *Nume*: 213; Iordan *Top. rom.*: 33; TTRT (Sălaj): 211). Viorica Goicu⁷ écrit un étude très intéressante sur

⁵ Pour plus d'informations concernant le sens de cet appellatif et sa diffusion en toponymie, voir: DA; DTB, I, p. 22-23; DTRO, I, p. 231-232; DTRM, I, p. 204-205; TTRT (Sălaj), p. 28; Porucic, *Lexiconul*, p. 51; Loșonți, *Toponime*, p. 189; Emilian Bureștea, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, p. 103; DELR, p. 90; Ioniță, *Nume*, p. 148; Iordan, *Top. rom.* p. 19, 439; Homorodean, *Vechea vatră*, p. 165.

⁶ Pour la fréquence de cet appellatif dans la toponymie du pays, voir aussi DTB, VI, p. 18; DTRO, IV, p. 165-166; TTRT (Sălaj), p. 191; V. Frățilă, *Toponimia Văii Secășului-Târnavei*, AUT, X, 1972, p. 160; Loșonți, *Toponime*, p. 190.

⁷ Cf. *Originea numelui Obreja* in Viorica Goicu, *Onomastică românească*, 2002, p. 29-35.

l'origine du nom *obrejă* en toponymie et anthroponymie roumaine où l'auteur limite l'aire de diffusion de cet appellatif toponymique en quelques régions de notre pays: Moldavie, Valachie, Olténie, Banat historique et la moitié sud de la Transylvanie.

Padina Cioclodanului «colline couverte de pâturage» (VB), **Padina Mică** «terre arable»(Zg), **Padina Mare** «terre arable» (Zg), **Padina Padeșului** «pâturage» (VB), **Padina Roșii** «pâturage et terre arable» (VB), **Padina Zmeurarului** (VB), **Pădina** (Mal), **Pădina Baicului** (Bor), **Pădina cu Groși** «clairière de montagne boisée sur la Valea Măciște» (M), **Pădina la Lac** «endroit plan couvert de pâturage» (Măr), **Pădina lu Chirilă** «terre arable» (Vos), **Pădina lu Lulă** «pâturage boisé». L'appellatif *pădină* «espace presque plan ou peu crevé, situé d'habitude sur le sommet d'une colline ou d'une montagne», «petite cuvette de forme circulaire ou allongée formée d'habitude par tassement sur le loess» (DEX).

Pour plus de sens, voir Frățilă, STD: 135, 157; Iordan, *Top. rom.*: 525; Loșonți, *Toponime*, 179: 191; TTRT (Valea Hășdății): 84; TTRT (Sălaj): 218. L'appellatif connaît une double accentuation: *pădină*, mais aussi *pădină* tout comme dans le patois aroumain (voir V. Frățilă, *Contribuții la studiul concordanțelor lexicale dintre subdialectul bănățean și dialectul aromân*, idem, *Contribuții*, 84, voir aussi Iordan, *Top. rom.*: 525; Loșonți, *Toponime*: 191).

Les sens de l'appellatif roumain *plai* ont été beaucoup discutés dans la littérature de spécialité, d'où on a retenu quelques définitions: «région montagneuse ou collinaire presque plane couverte, généralement de pâturage, région, étendue; (au pluriel) parages, subdivision administrative des départements et des contrées (surtout dans les régions montagneuses) pendant le Moyen Âge en Valachie, roumain *plasă* (ancienne subdivision administrative en Roumanie)» (DEX) «toute la partie extérieure de la montagne, puis le bord du village jusqu'au pied de la montagne», «région montagneuse située tout près des villages, ayant des surfaces douces, peu accidentées, où l'homme a défriché la forêt pour y installer sa maison, labourer la terre et élever le bétail»⁸.

⁸ Bugă, 1975, p. 77-82.

Pour les autres sens de cet appellatif, voir Porucic, *Lexiconul*: 22, 26, 30, 56; Jordan, *Top. rom.*: 42; Oancă, *Probleme*: 96; Arbănași, *Mehedinți*: 150; voir aussi TTRT (Valea Hășdății): 92; TTRT (Sălaj): 249.

En toponymie des vallées de Bistra et de Sebeș, l'appellatif connaît plutôt le sens de «chemin (ou sentier) qui relie le pied de la montagne à sa crête; sentier» (DEX).

Ayant le sens de «région montagneuse située près du village, des surfaces douces et peu accidentées», l'appellatif a formé des toponymes parmi lesquels: *Fața de la Mijlocu Plaiului* «forêt de feuillus» (Bor), *Gura Plaiului* «pâturage» (Bcv), *Lunca Plaiului* «alpage sur la Valea Nermeș d'où commence le sentier vers la montagne» (M), *Mijlocu Plaiului* «forêt de feuillus et de résineux» (Bor), *Plaiu Lazurilor* «petite cime à la montagne couverte de forêts de feuillus qui relie la vallée de Nermeș au sommet de Prodana (M), *Plaiu Ușor* «colline en pente douce» (VB).

De la même manière ont été formés: *Poieni* «terre arable» (Mal), *Poiana* «surface plane couverte de pâturage» (Băț), *Poiana Borlovanului* «plaine alpine» (Bor), *Poiana Bradului* «clairière» (Cir), (Glb), *Poiana Cățelului* «clairière montagneuse couverte de pâturage» (M), *Poiana cu Ferigă* «clairière montagneuse» (M), *Poiana cu Nuc* «clairière» (Car), *Poiana de la Pițile Albe* «clairière dans une forêt de résineux» (Bor), *Poiana Fărcășești* «plaine alpine» (Bor), *Poiana Liuba* «forêt et clairière» (Car), *Poiana Ienășoanea* «clairière au pied de la montagne de Muntele Mic» (PoiMr), *Poiana Judelui* «clairière dans Muntele Mic» (PoiMr), *Poiana Lazu cel Mare* «pâturage» (TRu), *Poiana lu Bogdani* «alpage situé sur l'arête de Țâfla qui monte vers Dâmbovița» (M), *Poiana lu Drăgălină* «propriété privée, pâturage» (Bor), *Poiana lu Frinț* «alpage» (Var), *Poiana lu Ghiermălașu* «clairière montagneuse» (M), *Poiana lu Potă* «clairière montagneuse couverte de pâturage située au bord de la montagne de Măgura» (M), *Poiana lu Stanciu* «clairière dans Zănoaga» (PoiMr), *Poiana lu Trifu* «clairière» (Măr), *Poiana lu Zamă* «pâturage» (Var), *Poiana Mare* «plantation d'arbres fruitiers, verger», «clairière sur le bord du ruisseau Loznișoara» (Iaz), (RusM), *Poiana Măgură* «clairière dans Culmea Măgurii» (TRu), *Poiana Măgulicea* «clairière dans Muntele Mic» (PoiMr), *Poiana Muntele Mic* (Măg) – «clairière», *Poiana Narciselor* (Zer) –

«réserve (naturelle)», *Poiana Popii* «clairière» (Măr), *Poiana Primez* «clairière située à la frontière entre les localités de Marga et de Băuțar» (Băt), *Poiana Strâgoñiului* «pacage» (Bor), *Poiana Sturu* «clairière» (Măg), *Poiana Surupată* «clairière montagnaise couverte de pâturage» (M), *Poienile* «prairie» (Mal), *Poienile de Jos* «alpage» (Mal), *Poienile de Sus* «alpage» (Mal), *Poienile Mari* «prairie au pied de la Muntele Mic» (Mal). Cf. l'appellatif *poiană*⁹ «surface de la terre sans arbres, couverte d'herbe et de fleurs, située à l'intérieur d'une forêt, clairière» (DEX). Porucic dans son ouvrage, *Lexiconul*: 36, 67, donne encore quelques sens de cet appellatif: «haut plateau», «lieu sans végétation ligneuse, mais d'un sol très humide, situé à l'intérieur d'une forêt».

La forme diminutive de l'appellatif a composé les toponymes: *Muntele Poienița* «alpage dans le massif Retezat» (Bcv), *Poieniț* «pâturage» (VB), *Valea Poieniței* «forêt de hêtre» (Bcv); *Preluca lu Bogat* «alpage» (Măr), *Preluca Lungă* «ancien pacage, actuellement forêt de sapin» (Măr). Cf. l'appellatif *prelucă* «clairière dans une petite forêt» (CADE), «1. petite clairière dans la forêt; 2. lieu cultivé entouré d'une forêt ou d'une terre aride; 3. friche à l'intérieur d'un lieu cultivé»; 4. (*preloacă*) terre déboisée, labourée et préparée pour la culture. 5. pacage, pâturage. 6. pré le long d'un cour d'eau, bocage, boqueteau au bord d'un cours d'eau. 7. Vallée étroite, vallon bouché. 8. Brisure, fente, trou, creux, sillon pour l'écoulement des eaux (DAR).

Pour la diffusion de l'appellatif, voir Iordan, *Top. rom.*: 528-529; Ioniță, *Glosar*: 32; TTRT (Sălaj): 264.

De la même manière ont été formés: *Șes* «jardins» (Zer), *Stâna de la Șesu Jigorii* (Bor), *Șes* «jardins» (Dlc), *Șesu Burului* «pâturage» (Car), *Șesu Jigorii* «plateau» (Bor), *Șesul Roșu* «quartier de la ville» (Car), *Șesurile la Iezăr* «creux alpin» (Bor), cf. l'appellatif *șes* «vaste étendue de terre, sans (grandes) différences de niveau, située à basse altitude, campagne; surface plane située dans une dépression» (DEX); «terrain uni

⁹ Cf. Frățilă, STD, p. 146; Ionță, *Nume*, p. 136; Iordan, *Top. rom.*, p. 23-42, 381, 415, 455, 457, 542; Petrovici, SDT, p. 294-295, 302; E. Burețea, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, 1999, p. 101. Pour sa diffusion en toponymie, voir Ioniță, *Glosar*, p. 31; Arbănași, *Mehedinți*, p. 150; TTRT (Valea Hășdății), p. 94; TTRT (Sălaj), p. 256-259.

drainé, large, sans buttes», «vaste étendue sans élévation de la terre (sans collines ou montagnes) ayant un panorama ouvert de tous les côtés» (Porucic, *Lexiconul*: 23).

Pour la diffusion de l'appellatif en toponymie, mais aussi pour ses sens, voir Jordan, *Top. rom.*: 132; Frătilă, STD: 156-157; Loșonți, *Toponime*: 217-219; Oancă, *Probleme*: 135; Homorodean, *Vechea vatră*: 165; Arbănași, *Mehedinți*: 150; TTRT (Valea Hășdății): 106; TTRT (Sălaj): 301-302.

La Vetrele Multe «lieu plan où on a fait charbon de bois, actuellement pâturage» (RusM), *Vetrele lu Roșianu* «clairière montagnaise couverte de pâturage» (M), cf. l'appellatif *vatră* «parcelle de terrain située sur un champ qui se distingue des autres parcelles par le fait que dans cet endroit pousse une végétation différente ou même par le fait que la parcelle manque de végétation» (DEX), en toponymie l'appellatif a le sens de «surface de terre où s'étend le village», dans la région soumise à l'enquête l'appellatif connaît le sens de «lieu plan, plaine».

Pour plus de sens de l'appellatif, voir Frătilă, STD: 168; Loșonți, *Toponime*: 221; Ioniță, *Glosar*: 38; TTRT (Sălaj): 341, et pour son étymologie, cf. Cicerone Poghirc, *Influența autohtonă*, en ILR II: 352-353; Russu, ER: 414-416; Brâncuș, *Vocabularul autohton*: 126-127.

Les appellatifs qui composent les noms de lieux ci-dessus forment souvent des toponymes ayant une forme dérivative et, dans ce cas, on suppose que le processus de la dérivation a eu lieu antérieurement. Les dérivés diminutifs et augmentatifs peuvent avoir comme origine étymologique un appellatif ou un toponyme. Si le nom de lieu indique la proximité ou la taille par rapport à une autre réalité géographique, on parle plutôt de dérivés des toponymes.

Les toponymes composés qui décrivent les hauteurs de terrain sont aussi nombreux. Le processus de la combinaison est préféré dans la dénomination, parce que le grand nombre d'éléments qui forment le toponyme désignent, d'une plus grande précision, les particularités des micro-objets.

Les appellatifs qui composent les toponymes ci-dessus sont attestés par les ouvrages de spécialité. La supériorité numérique revient aux

appellatifs: *poiană, padină, șes et plai* qui composent le paysage des localités envisagées.

BIBLIOGRAPHIE

- *** *Istoria limbii române, II*, București, Editura Academiei Române, 1969.
- Arbănași, M., *Structura semantică a apelativelor din zona submontană a Mehedințiului*, in „Studii și cercetări de onomastică”, 7/2002, p. 133-172.
- Brâncuș, Grigore, *Vocabularul autohton al limbii române*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1983.
- Bureștea, Emilian, *Nume de locuri din Oltenia provenite din apelative referitoare la agricultură*, SCO, IV, p. 101-105.
- Bugă, Dragoș, *Sensul termenului „plai” la populația satelor Olteniei subcarpatine*, in „Lucrările Simpozionului de toponimie”, iunie, 1972, recueil paru en 1975, p. 77-82.
- Frățilă, Vasile, *Toponimia Văii Secășului-Târnavei*, AUT, X, 1972, p. 129-170.
- Frățilă, Vasile, *Contribuții lingvistice*, Timișoara, Editura de Vest, 1993.
- Frățilă, Vasile, *Studii de toponimie și dialectologie*, Timișoara, Editura Excelsior Art, 2002.
- Goicu, Viorica, *Onomastică românească*, Timișoara, Editura Augusta, 2002.
- Grevisse, M., *Le bon usage. Grammaire française*, Paris, Duculot, 1986.
- Homorodean, M., *Veche vatră a Sarmizegetusei en lumina toponimiei*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1980.
- Ioniță, Vasile, *Nume de locuri din Banat*, Timișoara, Editura Facla, 1982.
- Ioniță, Vasile, *Glosar toponimic Caraș-Severin*, Reșița, Editura Casa Corpului Didactic, 1972.
- Iordan, Iorgu, *Toponimia românească*, București, Editura Academiei, 1963.
- Loșonți, Dumitru, *Toponime românești care descriu forme de relief*, Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2000.
- Oancă, Teodor, *Probleme controversate en cercetarea onomastică românească*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1996.

- Porucic, T., *Lexiconul termenilor entopici din limba română*, Chișinău, 1931.
- Saussure, F. de, *Cours de linguistique générale*. Paris, Payot, 1971.
- Russu, I.I., *Etnogeneza românilor*, București, Editura și Enciclopedică, 1981.
- Wilmet, M., *Nom propre et ambiguïté*, in «Langue française», 92, 1991, p. 113-124.

SIGLES

- CADE = I.-A. Candrea, *Dicționarul limbii române din trecut și de astăzi*, București, 1931.
- DEX = *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 1998.
- DA = *Dicționarul limbii române*, tomul I, partea I, A-B, București, Socec, 1913; tomul I, partea a II-a, C, București, Universul, 1940; tomul I, partea a III, D-de, București, Universul, 1949; tomul II, partea I, F-I, București, Imprimeria Națională, 1934; tomul II, partea a II-a, J-lacustru, București, Universul, 1937; tomul II, partea a III-a, Ladă-lojiță, f.a.
- DAR = Gheorghe Bulgăr, *Dicționar de arhaisme și regionalisme*, București, Editura Academiei, 2000.
- DELR = Bolocan, Gh., Șodolescu-Silvestru, Elena, *Dicționarul entopic al limbii române*, in „Studii și cercetări de onomastică”, I, 1995, p. 67-101; SCO, II, 1996, p. 179-239.
- DLR = *Dicționarul limbii române*, București, Academia Română, VI, M, 1965-1968; VII, partea I, N, 1971; VII, partea a II-a, O, 1969; tomul VIII, P, 1972-1984; tomul XIX, R, 1975; tomul X, S; tomul XI, partea I, Ș, 1978; tomul XI, partea a II-a, T, 1982-1983; tomul XII, Partea I, Ț, 1994, tomul XII, partea a II-a, U, 2002; tomul XIII, partea I și a II-a, V et W, X, Y, 1997-2005; tom IV, Z, 2000; tom I, partea a III-a, D, 2006.
- DTB, I = Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Suflețel, Rodica, *Dicționarul toponimic al Banatului, I (A-B)*, 1984, Timișoara, TUT, 1989.

- DTB, I = Suflețel, Rodica, Goicu, Viorica, *Dicționarul toponimic al Banatului, II (C)*, Timișoara, TUT, 1985.
- DTB, VI = Frățilă, Vasile, Goicu, Viorica, Suflețel, Rodica, *Dicționarul toponimic al Banatului, VI (M-N)*, TUT, Timișoara, 1989.
- DTB, VII = Suflețel, Rodica, Goicu, Viorica, *Dicționarul toponimic al Banatului, VII (O)*, Timișoara, Editura Amphora, 1994.
- DTRM, I = Saramandu, Nicolae (coord.), *Dicționarul toponimic al României. Muntenia*, vol. I, București, Editura Academiei, 2005.
- DTRM, II = Saramandu, Nicolae (coord.), *Dicționarul toponimic al României. Muntenia*, vol. II, București, Editura Academiei, 2007.
- DTRO = Bolocan, Gh. (coord.), *Dicționarul toponimic al României. Oltenia*, Craiova, Editura Universitaria, I-II, 1993; III, 2001; IV, 2003; V, 2004; VI, 2006; VII, 2007.
- TTRT (Sălaj) = Loșonți, Dumitru, Vlad, Sabin, *Tezaurul toponimic al României: Transilvania (TTRT): județul Sălaj*, București, Editura Academiei, 2006.
- TTRT (Valea Hășdății) = Loșonți, Dumitru, Vlad, Sabin, *Tezaurul toponimic al României: Transilvania (TTRT): Valea Hășdății*, EA, București, 2006.

ABRÉVIATIONS DES LOCALITÉS

- Băuțar = (Băț)
Borlova = (Bor)
Bucova = (Bcv)
Caransebeș = (Car)
Cicleni = (Cic)
Cireșa = (Cir)
Ciuta = (Ciut)
Cornișoru = (Crn)
Dalci = (Dlc)
Glimboca = (Glb)
Iaz = (Iaz)
Măgura = (Măg)
Mal = (Mal)

Marga = (M)
Măru = (Măr)
Obreja = (Obr)
Ohaba = (O)
Oțelu Roșu = (OR)
Poiana Mărului = (PoiMr)
Preveciori = (Prev)
Rusca Montană = (RusM)
Ruschița = (Rusț)
Turnu Ruieni = (TRu)
Valea Bistrei = (VB)
Vama Marga = (VMg)
Var = (Var)
Voislova = (Vos)
Zăvoi = (Zăv)
Zervești = (Zer)
Zlagna = (Zg)